

# Adjudant-chef Pierre SOBANSKI

Parrain de la 302<sup>e</sup> promotion  
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active  
2<sup>e</sup> Bataillon  
du 5 janvier au 24 avril 2015



L'adjudant-chef Pierre SOBANSKI était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec une étoile de vermeil, deux étoiles d'argent et une de bronze

Croix de la Valeur militaire avec une palme, une étoile de vermeil, une étoile d'argent et deux de bronze

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie »

## Adjudant-chef Pierre SOBANSKI

**P**ierre Sobanski vit le jour le 14 septembre 1931 à Moislains, petit village du département de la Somme. Ses parents polonais sont arrivés en France dans les années vingt. En 1940, après l'invasion de la Picardie par l'armée allemande, toute la famille se replie à Toulouse.

En 1943, Pierre, âgé de 12 ans, rentre chez les scouts de France. Son patriotisme mais aussi son goût de l'aventure, de l'engagement, le poussent à intégrer un réseau de résistance. Pierre connaît alors son baptême du feu dans la banlieue toulousaine à hauteur du château de Saussens en participant à une embuscade contre un camion allemand.

Le 27 octobre 1949, Pierre signe un engagement de cinq ans chez les parachutistes coloniaux. Il débarque à Meucon, en Bretagne, où il est affecté à la 1<sup>re</sup> demi-brigade coloniale de commandos parachutistes. Il passe son brevet parachutiste sur la base d'Irdon près de Pau, le 15 mars 1950.

Le 1<sup>er</sup> avril 1950, il est promu caporal. Dans le même temps, le 7<sup>e</sup> bataillon colonial de commandos parachutistes est créé à Quimper en vue de renforcer les troupes françaises en Indochine. Pierre est affecté au groupe commando. Débutent alors deux années d'opérations ininterrompues pendant lesquelles il va connaître la tension liée aux sauts opérationnels et le combat en zone hostile.

Promu caporal-chef le 1<sup>er</sup> mars 1951, alors que son bataillon est parachuté dans la région de Nînh-Binh, Pierre est à la tête d'un groupe de combat à la 13<sup>e</sup> Compagnie. Il n'a pas 20 ans. Son groupe est envoyé en reconnaissance dans la région de Vinh-Yen, à trente mètres de la lisière du village de Tien-Chu, lorsque ses hommes subissent un tir violent d'armes lourdes. Le caporal-chef Sobanski fait réagir immédiatement son groupe, en donnant un assaut vigoureux, obligeant les Vietminh à décrocher et à abandonner ainsi leurs positions. Cette manœuvre a permis à sa compagnie de remplir pleinement sa mission en décimant le régiment 88 de la Division 308.

Le 4 octobre 1951, alors que sa section est sévèrement prise à partie au sud du village de Hoanh-My occupé par des éléments vietminh du redoutable bataillon 42, Pierre engage alors son groupe de manière énergique, infligeant immédiatement de lourdes pertes à cet ennemi fanatique. Malgré une rude bataille, son groupe de combat jouera un rôle prépondérant dans l'évacuation des blessés et des morts. À l'occasion de cette opération, le 7<sup>e</sup> BPC déplorera 18 tués et 50 blessés.

Dès le début de l'année 1952, le 7<sup>e</sup> BPC entreprend une série d'opérations sur la RC 6. Dans la nuit du 12 au 13 janvier, la compagnie de Pierre subit un assaut d'un nombre important de rebelles qui se terminera au corps à corps. Le lendemain, il est nommé sergent et continue à montrer son efficacité. D'abord le 20 janvier, lors de la prise du Piton 4, grâce à son sens du terrain et à l'application de ses feux, sa section a pu coiffer un important mouvement de terrain, protégeant ainsi la progression des unités amies. Puis le 24 janvier, dans le secteur d'Ao-Trach près de Hoa-Binh, sous un tir violent de mortier vietminh, Pierre galvanise ses hommes et au mépris de tout danger, avec une assurance déconcertante, il appuie efficacement la manœuvre des autres éléments de sa section.

Le 7 juin 1952 au cours de l'opération « Antilopes », alors que sa compagnie bute sur un important élément vietminh retranché dans le village de Boï-Khé, Pierre n'hésite pas avec son équipe de voltigeurs à s'emparer des lisières du village battu par les feux violents de l'ennemi. Il neutralise une arme automatique puis se dégage de l'emprise du point d'appui vietminh, mettant hors de combat plusieurs d'entre eux.

Le 19 novembre 1955, Pierre rentre d'Extrême-Orient avec quatre citations qui relatent « l'étonnant sens manœuvrier de ce chef de groupe d'élite » ; il se voit attribuer à titre définitif l'autorisation du port de la fourragère de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures. À Bayonne en 1955, il est promu sergent-chef et se voit conférer la Médaille militaire. Il n'a pas encore 24 ans.

Le 10 octobre 1956, Pierre incorpore le 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes coloniaux ; il est affecté au commando du régiment commandé par Maurice de Peretti au sein duquel il participe aux opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Algérie dès le 10 octobre 1956.

Durant la nuit du 27 novembre 1956, dans la région de Tébessa, il s'infiltré avec audace à la tête de son commando dans le dispositif adverse, déjouant les multiples pièges et embuscades. Combattant hors pair, il s'illustre le 6 mars 1957 à Praxbourg, en abattant deux rebelles. Le 16 avril 1957, il s'empare d'une crête fortement défendue à proximité de Negrine.

Le 10 décembre 1957, modèle de bravoure, il conduit ses hommes dans un irrésistible assaut et submerge les positions adverses sous les rafales de plusieurs armes automatiques. Le 10 janvier 1958, il dirige plusieurs offensives dans le Djebel Tarf, à l'encontre d'une vingtaine de belligérants dotés d'une grande puissance de feu. Son extraordinaire sens tactique conduit à leur anéantissement. Promu adjudant le 1<sup>er</sup> avril 1958, il assume les fonctions de chef de harka. Dans la zone de Guentis, il parvient durant la période du 22 mars au 1<sup>er</sup> avril 1959 à démanteler un réseau politique local. Une nouvelle incursion dans le Djebel Foua l'amène le 4 mai 1959 à mettre hors d'état de nuire un membre d'une organisation politique. Pour ces actions héroïques et déterminantes au sein du commando de Peretti, Pierre est décoré de la Croix de la Valeur militaire avec une palme, une étoile de vermeil, une étoile d'argent et deux étoiles de bronze et sera fait chevalier de la Légion d'honneur en juin 1960. Il sera élevé au grade d'officier en 1998.

Muté à la brigade parachutiste d'outre-mer à Bayonne, il quitte l'Afrique du Nord le 3 septembre 1960.

Désigné pour servir au Sénégal, il rejoint une dernière fois le 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine le 7 septembre 1963.

Admis à faire valoir ses droits à pension de retraite, il est rayé des cadres de l'armée d'active le 19 septembre 1966.

Il fait une dernière apparition à Castres pour procéder à la remise officielle du fanion du commando de Peretti d'Algérie au groupe de commandos parachutistes du 8<sup>e</sup> RPIMa.

L'adjudant-chef Pierre Sobanski s'éteint chez lui au Boucau en août 2009 entouré par ses frères d'armes.

Sous-officier d'exception, Pierre Sobanski laisse derrière lui l'image d'un combattant au courage absolu, à la personnalité attachante faite de convictions et de détermination. Il demeure à jamais un exemple pour les jeunes générations.

Élèves sous-officiers de la 302<sup>e</sup> promotion, soyez fiers de votre parrain et faites-lui honneur.